



Au Plumier

Je préfère l'excellence

Choix politique, ou choix tactique, c'est selon, les « bourses incitatives » offertes par l'Etat risquent de former une fourmille de futurs cadres aux mentalités attentistes. Je n'irais pas jusqu'à dire « type fonctionnaire » mais c'est tout comme. En effet, tous ces étudiants qui perçoivent une indemnité veulent-ils vraiment étudier ? Ou juste se pavanner à Ankatso ? On peut se le demander car, si chez nous ces bourses pour tous sont possibles, ailleurs, être universitaire a vraiment son coût et avoir son diplôme à l'issue de 5 ans d'études prépare à un bon métier.

Aux Etats-Unis, le coût annuel des études à l'université varie de 15 000 à 50 000 USD. Ce n'est pas cadeau. En Suisse, cela va de 1266 à 8000 francs suisses. Au Québec, où les Français (les Francophones ?) bénéficient d'une réduction, cela va de 2200 à 3 000 euros. En Inde, il faudra payer entre 500 et 4 000 USD selon les niveaux. Quant aux bourses offertes, elles se méritent d'abord. La bourse de la Fondation Balard est de 4 500 euros nets par an pendant 2 ans sous réserve de passage en 2e année. La Bourse Eiffel est de 1181 euros par mois plus d'autres avantages comme le voyage aller-retour, la couverture médicale, les activités culturelles etc. La bourse « excellence major » va de 222 à 685 euros par mois. Enfin, l'aide pour certains étudiants venant de pays comme Madagascar, qui ont un très bon niveau et qui souhaitent poursuivre leurs études en France, est de 400 euros. Pour mériter ces bourses, pas de laxisme ni d'incitation. Il faut faire partie des meilleurs. Alors tant qu'à faire, pour produire de vrais intellectuels productifs, concepteurs, responsables et qui raisonnent, je préfère de loin ces excellences- là à l'incitatif. Au moins, les sortants des universités seront sûrs d'aller là où ils veulent.

La Rédaction

Directeur de publication
Alain Andriamiandravola
Directrice de la rédaction
Anny Andrianaivonirina
Ont participé à ce numéro
Pierrette Rasoanomenjanahary
Mirana Razafindrazaka
PAO
Assia Rajaona
Webmaster
Faly Rakotoarivony
contact:032 41 632 12
bitsikambohitsaina@gmail.com

Partenariat TELMA-UA

Pour une meilleure égalité des chances entre les étudiants



Le groupe TELMA, représenté par son Directeur général Patrick Pisal Hamida, a doté l'Université d'Antananarivo de 20 ordinateurs supplémentaires, le 13 août dernier, lors d'une sympathique cérémonie qui aura vu notamment la présence du Président Panja Ramanoelina, de ses proches collaborateurs et des principaux responsables des directions et services concernés. L'objectif avoué est d'encourager à exploiter davantage le projet iRENALA qui vise à « interconnecter » les 6 Universités, les 3 Instituts Supérieurs de Technologie et une vingtaine de Centres de Recherche répartis à travers

tout le pays, entre eux et avec le reste du monde.

Le Directeur général de TELMA a insisté sur l'importance de l'enseignement et de l'éducation qui sont à la base du développement. L'interconnexion est rendue possible grâce au Backbone National TELMA et au câble Eassy International. Ainsi, la vidéoconférence permettra, par exemple, à un professeur de dispenser son cours à partir d'Antananarivo pour des étudiants à Antsiranana. De même, les étudiants de Fianarantsoa auront la possibilité de consulter un cours mis en ligne par un professeur à Toamasina. De fait, ce système offre

les mêmes chances de réussite à tous les étudiants en supprimant la distance. Cette remise de dons de 20 ordinateurs confirme, si besoin était, la qualité des relations de partenariat entre le groupe TELMA et l'Université d'Antananarivo. Ce matériel arrive à point nommé pour étoffer le parc utilisé pour le traitement informatique de l'édition 2014 du baccalauréat. Le Président Panja Ramanoelina a fait mention, pour sa part, de l'appréciation de cette contribution au titre du moyen et du long terme, plus particulièrement dans la mise en place du système LMD.

La douleur chez l'enfant

Comment font les médecins ?

La douleur constitue parfois une des manifestations cliniques de la maladie. Chez l'enfant qui n'est pas encore capable de parler, la prise en charge thérapeutique de la douleur est plus difficile que chez l'adulte à cause de l'insuffisance d'informations précises sur la description de la douleur : lieu, durée, intensité, etc.

L'enquête menée par le docteur Rojo Razafimanantsoa, auprès des médecins de la ville d'Antananarivo, a permis d'obtenir de plus amples informations sur la prise en charge de la douleur. L'étude a permis de savoir, en premier lieu, que les médecins

enquêtés sont âgés entre 45 et 54 ans pour la plupart. Ils sont mariés, pères/mères de famille et ont au moins 4 années d'expérience dans le traitement des maladies de l'enfant. Toujours d'après cette étude, la prise en charge de la douleur chez l'enfant préoccupe plus de 60% des médecins. Ils prennent soin d'évaluer l'intensité de la douleur par l'utilisation d'une grille, par l'observation

et/ou grâce aux informations fournies par les parents.

Pour améliorer le traitement de la douleur, les suggestions portent sur la formation-recyclage des médecins, secteur public et secteur privé confondus. La formation devrait avoir lieu une fois par an et durer au moins une journée, avec une collaboration multisectorielle.

Santé universitaire

Pose de la première pierre du Service Médico-Social

C'est en présence de la présidente du Conseil d'administration, Rocquie Rabemanantsoa, du Président de l'Université d'Antananarivo, Panja Ramanoelina, du Vice-Président chargé de la Formation et de la Recherche, Roger Randrianja, de la Vice-Présidente chargée des Ressources et de la Vie universitaire, Agnès Ravalisoa, du Vice-Président chargé des Relations internationales, du Partenariat et des TIC, Joelson Ratsirarson, et de plusieurs autres personnalités du monde universitaire, que s'est effectuée, le 14 août dernier, la cérémonie de la pose de la première pierre du nouveau bâtiment qui accueillera le Service Médico-Social, sur la place dite « Poivre rouge », à l'entrée du campus d'Ambohitsaina. D'après les explications données par le Chef du service, le docteur Alizaka Ravaohajamanana, cette infrastructure de 25 m sur 25 m abritera 12 salles. Les membres du personnel enseignant, tout comme le personnel administratif et technique et les étudiants, pourront bénéficier de soins médicaux et de visites médicales systématiques une fois ce service opérationnel. Les travaux de construction seront achevés dans trois mois, selon le Président de l'Université d'Antananarivo. La mise en place de ce Service médico-social permettra d'améliorer, en partie, l'environnement universitaire.



RADIO UNIVERSITE
AMBOHITSAINA
FM 107 Mhz

Tanà Universitè Cité
EN FACE DE LA FLSH

LA CULTURE, CE N'EST PAS SEULEMENT LES MOEURS ET LES COUTUMES TRADITIONNELLES

C'EST UNE VISION DU MONDE QUI EST DEVELOPPÉE DANS UN CADRE SOCIAL

ET UNE PRATIQUE QUOTIDIENNE ÉGALEMENT!!!

CULTURE

Campus Universitaire d'Ambohitsaina

BP 566 - ANTANANARIVO
101 (MADAGASCAR)
Tél: 261 20 22 326 39
261 20 22 256 87
Fax : 261 20 22 279 26
www.univ-antananarivo.mg